

écho PARC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 26, numéro 7, 12 mai 2025 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

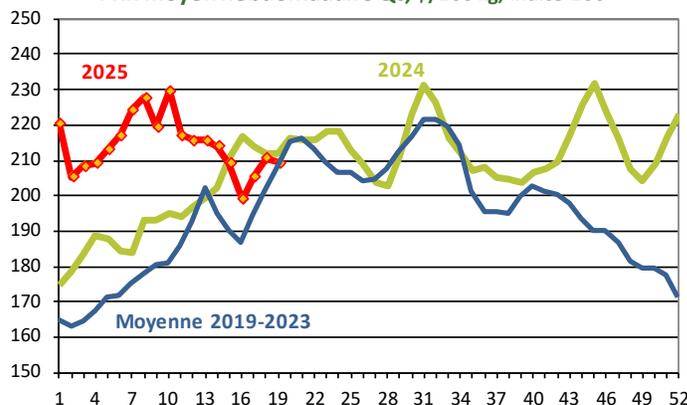
Semaine 19 (du 05/04/25 au 11/05/25)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	16 410*
	Prix moyen	\$/100 kg	209,50 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	208,33 \$
	Indice moyen ¹		114,31
	Poids carcasse moyen ¹	kg	112,98
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	238,14 \$
	\$/porc	269,05 \$	
Total porcs ² vendus* et abattus*		têtes	133 050*
Total porcs ² vendus* et abattus**		têtes	2 387 405**
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	89,94 \$
Porcs abattus		têtes	2 437 000
Poids carcasse moyen		lb	216,29
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	96,55 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3806 \$

Semaine 18 (du 28/04/25 au 04/05/25)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	260,29 \$	258,36 \$
15 % les plus bas		225,52 \$	228,25 \$
15 % les plus élevés		287,81 \$	283,89 \$
Poids carcasse moyen	kg	106,97	108,42
Total porcs vendus	Têtes	113 087	2 079 433

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen des porcs a peu varié par rapport à la semaine précédente, pour s'établir à 209,50 \$/100 kg. Comparativement à la même semaine en 2024, ce prix est inférieur de l'ordre de 2 \$ (-1 %), mais similaire à la moyenne de la période 2019-2023.

Cette stabilité du prix québécois s'explique par le fait que la valeur reconstituée de la carcasse américaine est restée relativement inchangée. Pour sa part, l'appréciation du dollar canadien face au billet vert a exercé une influence limitée.

Du côté des volumes, les ventes ont totalisé environ 133 100 têtes, soit un niveau inférieur à celui enregistré à la même période en 2024, par une marge de 2 %.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Au sud de la frontière, le prix des porcs a poursuivi sa progression, enregistrant une hausse de 1,50 \$ US (+1,7 %) par rapport à la semaine précédente, pour atteindre en moyenne 89,94 \$ US/100 lb. Ce niveau est demeuré inférieur à celui observé à la même semaine en 2024 (-1 %), mais s'est situé au-dessus de la moyenne pour la période 2019-2023 (+5 %).

Une voix collective

FORTE

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE
5 et 6 juin 2025



Les Éleveurs
de porcs du Québec



MARCHÉ DU PORC

Sur le marché de gros, le prix est demeuré relativement stable la semaine dernière, atteignant 96,55 \$ US. Certaines coupes ont enregistré des hausses, dont le flanc (+0,8 \$ US). D'autres ont reculé, dont les côtes (-1,9 \$ US) et la longe (-1,2 \$ US).

Avec environ 2,44 millions de têtes, les abattages ont dépassé ceux de la même période en 2024 (+2 %). Pour une semaine 19, c'est le niveau le plus élevé observé depuis au moins l'an 2000.

NOTE DE LA SEMAINE

Pour le secteur porcin américain, les marchés d'exportation sont cruciaux pour toute une gamme de sous-produits, dont les pieds de porc. Ceux-ci sont inclus dans le calcul de la valeur recomposée de la carcasse (*cutout*), représentant un peu plus de 2 %. Bien que cette part soit modeste, elle contribue néanmoins à la valeur que les abattoirs tirent de la vente des sous-produits du porc.

Depuis le début de la guerre tarifaire avec la Chine, la valeur des pieds de porcs avant et arrière s'est toutefois effondrée. Le 7 mai dernier, les données du USDA indiquaient que la valeur des pieds avant congelés se chiffrait à près de 52 \$ US/100 lb, en recul de 43 % par rapport à l'année précédente, tandis que les pieds arrière étaient cotés à quelque 40 \$ US/100 lb (-58 %). Jusqu'à présent en mai, les valeurs moyennes enregistrées ont respectivement chuté de 50 % et 49 %.

Marchés à terme - porcs

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	9-mai	2-mai	9-mai	2-mai	sem.préc.
MAI 25	90,38	92,95	229,91	236,46	-6,55 \$
JUIN 25	97,58	99,35	248,22	252,74	-4,52 \$
JUILLET 25	100,43	100,70	255,47	256,17	-0,70 \$
AOÛT 25	99,13	99,13	252,17	252,17	0,00 \$
OCT 25	84,35	83,85	214,58	213,31	1,27 \$
DÉC 25	77,18	77,05	196,33	196,01	0,32 \$
FÉV 26	80,60	80,60	205,04	205,04	0,00 \$
AVRIL 26	84,30	84,38	214,45	214,64	-0,19 \$
MAI 26	87,58	87,55	222,78	222,72	0,06 \$
JUIN 26	94,55	94,93	240,53	241,48	-0,95 \$

Source : CME Group

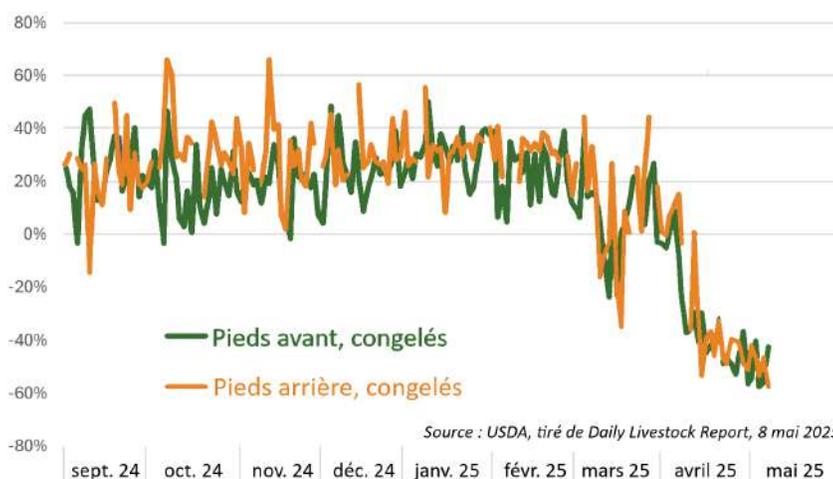
Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,4167

Indice moyen : 113,565

Les pieds de porc congelés constituent le premier sous-produit de porc expédié à l'étranger en importance. En 2024, les États-Unis ont exporté pour environ 1,04 milliard \$ US de sous-produits de porc, dont près de 400 millions \$ US de pieds de porc. Les ventes de pieds de porc à destination de la Chine ont représenté quelque 91 % de toutes les exportations de ce sous-produit. Le tonnage qui s'y est écoulé s'est chiffré à près de 157 900 tonnes, correspondant à une valeur de 366 millions \$ US.

Variation annuelle de la valeur des pieds de porc, marché de gros, États-Unis



Source : USDA, tiré de Daily Livestock Report, 8 mai 2025

Aujourd'hui a été annoncé un accord entre les États-Unis et la Chine visant à réduire les droits de douane à partir du 14 mai. Ainsi, la Chine réduirait ses droits de douane supplémentaires sur les biens américains de 125 % à 10 %, tandis que les États-Unis feraient passer ses tarifs sur les biens de la Chine de 145 % à 30 %. Selon Steiner, la situation concernant la valeur des sous-produits de porc devrait s'améliorer. Quel que soit le tarif appliqué, il estime que le produit continuera probablement d'affluer vers la Chine, les débouchés alternatifs viables étant limités, autant sur le marché domestique qu'ailleurs dans le monde. Toutefois, sa valeur sera désormais inférieure, car les exportateurs absorberont le coût supplémentaire des droits de douane.

Rédaction : Phendy Jacques, agr., M. Sc.
et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

MARCHÉ DES GRAINS

RAPPORT SUR L'OFFRE ET LA DEMANDE : CROISSANCE DE LA PRODUCTION DE MAÏS EN 2025-2026

Dans son rapport mensuel sur l'offre et la demande paru aujourd'hui, le USDA a publié pour la première fois les données sur l'année de commercialisation 2025-2026, débutant le 1^{er} septembre.

En ce qui concerne le maïs américain, pour l'année 2025-2026, le USDA estime que la superficie ensemencée se chiffrerait à 38,6 millions ha, un niveau supérieur à 2024-2025 (+5 %). Combiné à un rendement prévu à 11,36 t/ha (+1 %), la production totaliserait 401,8 millions de tonnes, une augmentation de 6 % par rapport à l'année d'avant.

Selon Len Steiner, du *Daily Livestock Report*, un tel niveau de production pourrait peser quelque peu sur le prix du maïs, qui s'approcherait davantage du 4 \$ US que du 5 \$ US le boisseau. Ceci pourrait contribuer à modérer le coût de l'alimentation animale.

Du côté des composantes de la demande, en 2025-2026, la quantité de maïs destinée à l'alimentation animale et à l'exportation augmenteraient de l'ordre de 3 % dans les deux cas. En conséquence, l'inventaire de report progresserait (+27 %), faisant passer le ratio stock/utilisation prévu de 9,3 % à 11,6 %.

Pour ce qui est du soja américain, en 2025-2026, la superficie ensemencée essuierait un recul (-4 %) alors que le rendement

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2025-05-09	2025-05-02	2025-05-09	2025-05-02
juil-25	4,49 ¼	4,69	290,2	290,0
sept-25	4,29 ¼	4,40	296,9	298,5
déc-25	4,42	4,50 ¼	300,7	301,5
mars-26	4,57	4,64 ½	304,2	304,8
mai-26	4,65 ¾	4,73 ½	308,1	308,2
juil-26	4,71	4,79 ¼	310,7	310,6
sept-26	4,56 ½	4,63 ¼	313,9	313,8
déc-26	4,59 ¾	4,65 ½	313,5	313,2

Source : CME Group

afficherait une hausse (+4 %). En fin de compte, le USDA entrevoit une récolte semblable à celle estimée en 2024-2025, laquelle se chiffrerait à 118,1 millions de tonnes.

Quant à la demande, elle demeurerait plutôt stable par rapport à l'année antérieure, alors que la diminution des exportations (-2 %) serait plus que compensée par une hausse de la trituration (+3 %). En somme, l'inventaire de report connaîtrait un repli de 16 % et le ratio stock/utilisation passerait de 8 % à 6,7 %.

Sources : USDA, 12 mai et Daily Livestock Report, 6 mai 2025

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Au Québec, voici les prix du maïs n°2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 9 mai dernier.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 2,24 \$ + juillet 2025, soit 265 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,00 \$ + juillet, soit 295 \$/tonne.

Pour livraison à la **récolte**, le prix local se chiffre à 1,55 \$ + décembre 2025, soit 235 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,04 \$ + décembre, soit 254 \$/tonne.

Offre et demande de maïs aux États-Unis

Année récolte (septembre à août)	2023/2024	2024/2025	2025/2026	
Offre totale (millions de tonnes)	424,9	423,1	438,4	
Demande (millions de tonnes)	Alimentaire et industrielle	35,3	35,3	35,2
	Éthanol	139,1	139,7	139,7
	Alimentation animale	147,5	146,1	149,9
	Exportation	58,2	66,0	67,9
	Demande globale	380,2	387,1	392,7
Inventaire de report (millions de tonnes)	44,8	35,9	45,7	
Ratio inventaire de report et utilisation	11,8 %	9,3 %	11,6 %	

Source : USDA, mai 2025

NOUVELLES DU SECTEUR

USA : FAIBLE BAISSE DES EXPORTATIONS AU 1^{ER} TRIMESTRE 2025

Selon les plus récentes données de la *U.S. Meat Export Federation*, les exportations américaines de viande et de produits de porc ont enregistré une progression en mars par rapport à la même période l’an dernier, rompant ainsi avec la tendance à la baisse observée depuis le début de l’année. En effet, les exportations pour ce mois ont atteint plus de 269 300 tonnes, soit une hausse de 3 % par rapport à mars 2024. En ce qui a trait aux recettes, elles se sont chiffrées à près de 769,7 millions \$ US, ce qui représente une augmentation de 4 % en glissement annuel.

Pour l’ensemble du premier trimestre de 2025, le volume total exporté s’élève à environ 754 500 tonnes, en léger recul de 1 % par rapport à la même période en 2024. En revanche, la valeur totale des exportations est restée stable, à 2,1 milliards \$ US.

Le Mexique demeure de loin la principale destination du porc américain, représentant environ 39 % du volume total exporté. Parmi les principales destinations, il s’agit également du marché ayant connu la plus forte croissance, avec une augmentation de 5 % en volume et de 11 % en valeur par rapport à la même période en 2024. Les expéditions vers la Chine/Hong Kong ont aussi affiché une progression, enregistrant une hausse de 3 % en volume et de 7 % en valeur. Selon Len Steiner, directeur chez Steiner Consulting Group, cette augmentation pourrait être attribuée à une anticipation de surtaxes tarifaires, qui aurait incité les exportateurs à accélérer les livraisons vers le marché chinois.

En revanche, plusieurs autres marchés majeurs ont affiché une baisse des achats. Les ventes vers le Japon et la Corée du Sud ont fortement reculé, avec des diminutions de volume de 14 % et 16 % respectivement. La valeur des exportations vers ces pays a également chuté de 15 % pour le Japon et de 18 % pour la Corée du Sud.

Le Canada, cinquième destination en importance, a aussi réduit ses achats de porc américain, avec une baisse de 8 % en volume et de 7 % en valeur. Ce recul pourrait s’expliquer en

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis

Principales destinations, janvier à mars 2025

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2024	Millions \$ US	Var. p/r 2024
Mexique	294 403	5 %	637,7	11 %
Chine/Hong Kong	117 087	3 %	284,6	7 %
Japon	75 843	-14 %	304,8	-15 %
Corée du Sud	58 214	-16 %	186,7	-18 %
Canada	50 062	-8 %	201,2	-7 %
Autres destinations	158 879	2 %	494,2	6 %
Total	754 488	-1 %	2 109,2	0 %

Source : USMEF, 8 mai 2025

partie par la promotion de l’initiative nationale « acheter canadien », selon Steiner.

Enfin, les effets des tarifs douaniers devraient se refléter dans les données d’avril. Steiner prévoit une diminution des exportations de l’ordre de 12 à 15 % pour ce mois.

Sources : *Daily Livestock Report*, USMEF et *National Hog Farmer*, 8 mai 2025

USA : LE MONTANA ET L’INDIANA INTERDISENT LA VIANDE CULTIVÉE

Deux autres États américains ont récemment adopté une loi interdisant la viande cultivée en laboratoire.

Le 1^{er} mai, le gouverneur du Montana a promulgué la loi HB401, interdisant la fabrication, la vente et la distribution de viande cultivée. Le Montana est donc devenu le quatrième État américain à interdire la production et la vente de viande cultivée, à la suite de la promulgation de la loi HB401 par le gouverneur. Cette législation prévoit des sanctions pénales allant jusqu’à trois mois de prison et 250 \$ US d’amende pour une première infraction, et jusqu’à six mois de détention et 500 \$ US d’amende en cas de récidive. Les entreprises impliquées dans la fabrication ou la distribution de viande cultivée risqueraient également la suspension de leur licence.

De son côté, l’Indiana a emprunté une autre voie la semaine dernière, décrétant un moratoire de deux ans sur les



NOUVELLES DU SECTEUR

produits concernés du 1^{er} juillet 2025 au 30 juin 2027. À la suite de l'interdiction temporaire, les produits de viande cultivée devront afficher la mention « produit d'imitation de viande ».

Avec cette décision, le Montana et l'Indiana suivent l'exemple de la Floride, qui a été le premier État à interdire ce type de produits en mai 2024, rapidement suivie par l'Alabama et le Mississippi. Une initiative législative similaire est attendue au Nebraska au cours de l'année 2025.

Les partisans de la viande cultivée en laboratoire affirment souvent que celle-ci serait plus durable que la viande provenant de l'élevage animal. Or, une étude récente de l'University of California, située à Davis, a révélé que l'impact potentiel sur le réchauffement climatique du bœuf produit en laboratoire utilisant des milieux purifiés, nécessaires afin que les cellules animales se multiplient, serait de 4 à 25 fois supérieur à la moyenne de celui de la viande de bœuf produite de façon conventionnelle.

À l'échelle internationale, la viande cultivée en laboratoire est actuellement autorisée dans des pays comme Israël, Singapour, le Royaume-Uni et les États-Unis (au niveau fédéral).

Sources : *National Hog Farmer*, 9 mai, *Meatingplace*, 7 mai, *The Conversation*, 21 févr. 2025, *La France Agricole*, 1^{er} févr. 2024

USA : LE TRANSPORT MARITIME VERS LA CHINE PERTURBÉ

Les droits de douane élevés imposés par les États-Unis sur les produits chinois perturbent les chaînes d'approvisionnement et incitent les importateurs à repenser leurs commandes et le choix de leurs fournisseurs. Depuis son entrée en fonction, le président Donald Trump avait augmenté les droits de douane sur les importations en provenance de Chine de 145 %, et d'autres pays sont confrontés à des droits de douane de 10 %. Bien qu'aujourd'hui, une entente ait été annoncée entre les États-Unis et la Chine, faisant passer ces droits de douane sur les biens chinois à 30 % dès le 14 mai, la question demeure.

Entre autres, moins de navires entrent aux États-Unis, ce qui signifie moins de navires sortants. L'industrie agricole craint que ses exportations ne soient comprimées dans le remaniement commercial mondial à venir.

Selon le vice-président des communications de la USMEF, les exportateurs de viande font déjà face à des défis en raison du manque de communication des transporteurs maritimes sur les arrivées annulées ou reportées. Par conséquent, le fret passe plus de temps à attendre un navire au port, ce qui entraîne des coûts supplémentaires pour les exportateurs et augmente la congestion aux terminaux. Les départs en temps opportun de la côte ouest sont particulièrement critiques pour les expéditions réfrigérées de longue durée (*chilled*) de viande américaine de plus grande valeur vers des destinations telles que le Japon, la Corée du Sud et Taïwan. La sécurisation de l'espace sur les navires sortants, bien qu'elle ne soit pas encore un problème, est également une préoccupation croissante pour les membres de la USMEF.

Sources : *La Presse*, 12 mai, *Successful Farming*, 6 mai, *Meatingplace*, 8 mai et 7 avril 2025

LE BRÉSIL OBTIENT UN MEILLEUR ACCÈS AU MARCHÉ DU PORC EN CORÉE DU SUD

Le ministère de l'Agriculture et de l'Élevage du Brésil a annoncé la semaine dernière que les exportations de porc vers la Corée du Sud bénéficieront désormais d'une exemption tarifaire. Cette mesure s'applique à un quota de 10 000 tonnes de porc congelé, à l'exception du flanc. Jusqu'ici, un droit de douane de 25 % était appliqué sur la valeur totale des produits en provenance du Brésil.

À ce jour, la Corée du Sud occupe le 16^e rang parmi les destinations des exportations brésiliennes de porc, avec 3 700 tonnes au cours du premier trimestre de 2025. L'Association brésilienne des protéines animales (ABPA) se réjouit de cette décision, qu'elle considère comme un pas important vers une intensification des échanges commerciaux dans le secteur porcin entre les deux pays.

Avec une consommation annuelle d'environ 29 kg par habitant, la Corée du Sud est le quatrième acheteur mondial de porc. En 2024, le pays s'en est procuré 739 000 tonnes, selon les données du USDA.

Sources : *EuroMeat News*, 5 mai 2025 et USDA

Rédaction : Phendy Jacques, agr., M. Sc.,
et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

